Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

BAC STI2D • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Bac STI2D

Français

Session 2021 • Code sujet : **21-FRANTEIN1bis** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. **Commentaire du poème « Je t'écris » de Gaston Miron** (2 questions) — **Page 3**
2. **Contraction et essai sur l'altérité et la peur** (2 questions) — **Page 4**
3. **Contraction et essai sur la lecture et les œuvres d'imagination** (2 questions) — **Page 6**
4. **Contraction et essai sur le naturel et la civilité** (2 questions) — **Page 8**
5. **Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ)** (Synthèse & Q&A Examen) — **Page 10**

Sujet officiel (PDF) : https://bacsti2d.fr/assets/annales/bac-sti2d/Français/2021/Bac STI2D - Français - Session 2021 - 6-Sujet.pdf

1. Commentaire du poème « Je t’écris » de Gaston Miron

Le candidat commente le poème « Je t’écris », extrait de L’Homme rapaillé, publié par Gaston Miron en 1970. L’analyse porte sur l’expression poétique du manque amoureux et sur la conscience du temps, qui nourrit l’espoir des retrouvailles.

Piste de lecture 1

Question 1). Dans votre commentaire du poème, montrez comment l’expression poétique de l’amour met en relief la sensation du manque.

La déclaration « je t’écris pour te dire que je t’aime », reprise deux fois, affirme l’amour tout en soulignant la distance qui sépare les amants. L’anaphore « le cœur parti » montre un cœur dispersé dans les paysages et les regards ; lorsqu’il revient, il est « comme une bête atteinte », image d’une blessure. Le manque devient aussi physique : « j’ai noir éclaté dans la tête », « j’ai froid dans la main ». Enfin, la répétition de « sans ta » et les mots « ennui », « peur » et « absence » traduisent la solitude du poète. L’amour se dit ainsi à travers la douleur du manque.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> L’absence de l’être aimé transforme l’amour en blessure, ressentie à la fois dans le corps et dans l’esprit.

Piste de lecture 2

Question 2). Dans votre commentaire du poème, montrez comment la conscience du temps marque dans tout le poème l’espoir des retrouvailles des amants.

1. Le poème inscrit d’abord l’attente dans le temps quotidien : le cœur voyage « tous les jours » et revient « le soir ». Le présent douloureux s’intensifie avec « Le temps saigne » et la question « quand donc aurai-je de tes nouvelles ».
2. L’espoir se formule par l’attente d’une union « dans tes bras » et « dans la saison de nous deux ». Mais « qu’un jour mon cœur s’est perdu » évoque aussi la peine passée, et non une promesse certaine.
3. Dans la seconde partie, « Quand nous serons » et « nous reviendrons » projettent les amants dans un avenir commun. La nuit laisse place au « point d’aube » et au printemps. Le rendez-vous avec « les morts d’aujourd’hui » donne toutefois à ces retrouvailles une dimension qui dépasse la vie ordinaire.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le temps nourrit l’attente et l’espoir de retrouvailles, mais ces retrouvailles restent liées à la douleur et à la mort.

2. Contraction et essai sur l’altérité et la peur

Cette proposition s’adresse au candidat ayant étudié les Essais de Montaigne, « Des Cannibales », dans le parcours « Notre monde vient d’en trouver un autre ». Le texte de Michela Marzano analyse la peur de l’autre et la construction de frontières, tandis que l’essai interroge les réactions que suscite la rencontre avec l’altérité.

10 points

Question Contraction. Concrétisez le texte de Michela Marzano en 193 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 174 et 212 mots. Placez un repère dans votre travail tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre de mots de votre contraction.

L’autre déstabilise parce qu’il diffère du connu et bouleverse nos habitudes. Sa proximité révèle aussi nos fragilités : la peur qu’il inspire réveille une étrangeté présente en chacun. En menaçant nos repères, il nous renvoie à notre identité incertaine. Pour se protéger, les sociétés ont donc dressé des limites, des frontières [repère : 50 mots] et des murs, séparant un dedans rassuré d’un dehors jugé menaçant. Ces barrières anciennes, destinées aux ennemis et aux populations rejetées, demeurent aujourd’hui. Les murs modernes manifestent la méfiance persistante, malgré le rêve d’un monde sans frontières. Ils marquent la séparation entre ceux qui se sentent menacés et ceux qu’ils [repère : 100 mots] désignent comme étrangers. La mondialisation rapproche les hommes grâce aux échanges et aux technologies, mais elle laisse se fermer les frontières aux plus pauvres, tandis que les marchandises circulent librement. Dans les villes, des murs isolent les populations déclarées indésirables ; ailleurs, des communautés aisées se retranchent dans des espaces protégés [repère : 150 mots]. Pourtant, l’isolement ne supprime pas la peur : les barrières cristallisent les différences, encouragent le repli et font imaginer un ennemi partout. Ainsi, au lieu de rassurer, elles nourrissent la méfiance et renforcent les divisions. La séparation devient alors elle-même une nouvelle menace collective.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> 193 mots.

Question Essai. Développez de manière organisée votre réponse à la question : « Si l’autre est celui qui fait éclater les repères, quelles réactions sa rencontre peut-elle susciter ? » Appuyez-vous sur « Des Cannibales » de Montaigne, le texte de contraction de Michela Marzano et les œuvres étudiées durant l’année dans le cadre de la littérature d’idées du XVIe au XVIIIe siècle. Vous pouvez également mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

La rencontre avec l’autre peut d’abord provoquer surprise et peur : ses coutumes dérangent nos repères et nous font douter de nos certitudes. Michela Marzano explique que cette inquiétude pousse à dresser des frontières, qui renforcent pourtant la méfiance.

Mais l’altérité peut aussi éveiller la curiosité et corriger nos préjugés. Dans « Des Cannibales », Montaigne écrit que « chacun appelle barbarie ce qui n’est pas de son usage ». Il montre ainsi que les Européens jugent les peuples rencontrés à partir de leurs propres normes, sans voir les défauts de leur société. Dans le *Supplément au voyage de Bougainville*, Diderot confronte également les valeurs européennes à d’autres façons de vivre.

La rencontre peut donc conduire au rejet ou, au contraire, à l’humilité et au dialogue. Accueillir la différence ne signifie pas tout approuver, mais reconnaître à chacun une dignité égale.

✓ RÉPONSE À RETENIR

La rencontre de l’autre peut susciter la peur et le rejet, mais aussi la curiosité, la remise en question des préjugés et le dialogue.

3. Contraction et essai sur la lecture et les œuvres d'imagination

Cette proposition concerne le candidat ayant étudié les livres VII à IX des Fables de La Fontaine dans le parcours « Imagination et pensée au XVIIe siècle ». Le texte de Michèle Petit présente les effets de la lecture d'histoires, notamment l'ouverture à un univers imaginaire et le sentiment d'être relié au monde réel.

10 points

Question Contraction. Concrétisez le texte de Michèle Petit en 197 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 177 et 217 mots. Placez un repère dans votre travail tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre de mots de votre contraction.

La lecture d'histoires est souvent défendue pour ses bénéfices scolaires : elle enrichirait le vocabulaire, la syntaxe, l'expression, la culture, l'esprit critique et les capacités cognitives. Pourtant, ceux qui se rappellent leurs lectures d'enfance évoquent surtout un univers nouveau, né dans une voix, ou un paysage qui élargissait leur quotidien familier. (50) Les récits et les images ouvraient un monde invisible, plus vaste, qui les ramenait pourtant solidement au réel. La langue littéraire procure bien-être, sentiment d'appartenance et impression d'avoir une place. Cet accord relie l'enfant à sa famille, aux humains, mais aussi aux paysages et aux animaux. Le texte lui fait sentir (100), sans raisonnement, que ses préoccupations sont partagées. Lire ou raconter, c'est transmettre le monde découvert, aimé et transformé par les générations précédentes. Comptines, histoires, mythes et œuvres donnent des repères pour habiter le ciel, la mer, la ville ou la forêt. Réduire cette pratique à son utilité scolaire en (150) fait une corvée, quand elle pourrait être une fête. Curieux, inquiets et joueurs, les enfants cherchent dans les livres des métaphores pour apprivoiser un monde étrange. Les récits donnent forme à leurs désirs et leurs peurs, remplaçant le chaos par davantage d'ordre, de continuité et de beauté. (197 mots)

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction : 197 mots, repérés aux 50e, 100e et 150e mots, dans la tolérance autorisée par le sujet.

Question Essai. Développez de manière organisée votre réponse à la question : « Dans quelle mesure la lecture ou l'écoute des œuvres d'imagination nous permet-elle de mieux nous accorder avec le monde dans lequel nous vivons ? » Appuyez-vous sur les livres VII à IX des Fables de La Fontaine, le texte de contraction de Michèle Petit et les œuvres étudiées durant l'année dans le cadre de la littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle. Vous pouvez également mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Réponse modèle : Les œuvres d'imagination nous aident à comprendre le monde et à y trouver notre place, sans remplacer l'expérience ni le jugement.

Michèle Petit affirme que les histoires ouvrent un « autre monde », élargissant le quotidien tout en ancrant l'enfant dans le réel. Chez La Fontaine, « Les Animaux malades de la peste » dénonce, par le sacrifice de l'Âne, l'injustice des puissants. Dans « Le Pouvoir des fables », l'orateur captive les Athéniens : l'imagination peut donc agir sur la vie collective.

La lecture aide ainsi à reconnaître les passions et les rapports de force. Mais une fable transforme le réel et ne suffit pas à l'expliquer. Il faut confronter ses leçons à l'expérience et les examiner avec esprit critique.

Variantes recevables : mobiliser d'autres fables des livres VII à IX pour analyser les rapports sociaux.

✓ RÉPONSE À RETENIR

La lecture imaginaire ouvre au réel et nourrit l’esprit critique, mais ne remplace pas l’expérience vécue.

4. Contraction et essai sur le naturel et la civilité

Cette proposition s'adresse au candidat ayant étudié L'Ingénu de Voltaire dans le parcours « Voltaire, esprit des Lumières ». Le texte de Philippe Raynaud examine la civilité et la politesse, leur rôle dans les relations sociales ainsi que leurs ambiguïtés morales et politiques.

10 points

Question Contraction. Concrétisez le texte de Philippe Raynaud en 190 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 171 et 209 mots. Placez un repère dans votre travail tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre de mots de votre contraction.

Au XVIIIe siècle, la civilisation désignait le passage de la barbarie au progrès des arts, des sciences et des mœurs. Mais les tragédies du XXe siècle ont ébranlé la confiance dans cette marche optimiste. La civilité suscite désormais davantage d'attention : dans un monde violent, il faut apprendre à vivre ensemble.
[50]
Pourtant, la montée des incivilités interroge : regretter les usages anciens peut cacher une méfiance envers la démocratie. La réflexion sur la civilité dépasse le cas français et éclaire la naissance du monde moderne. Les Lumières débattent de la politesse française, liée à la monarchie, de la vertu anglaise et de la civilité chinoise, mais aussi des rapports entre conventions et sincérité. Civilité et moralité ne se confondent. La première règle les relations extérieures ; elle peut néanmoins rendre possibles le droit et la conduite morale en habituant chacun à limiter ses prétentions et à considérer autrui. Elle freine ainsi l'égoïsme et
[100]
les rivalités et prolonge la sociabilité humaine, fondée sur notre nature à la fois sociale et égoïste. Cette fonction lui donne une portée universelle, mais sa valeur morale demeure incertaine. Sous ses formes raffinées, la politesse peut devenir dangereuse : les puissants s'en servent pour consolider leur domination tout en feignant
[150]
la bienveillance. Elle risque aussi de répandre l'hypocrisie. La civilité apaise donc les relations si elle invite au respect ; toutefois, elle ne garantit ni la justice ni la sincérité. Les débats des Lumières restent actuels.

Nombre de mots : 185.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction modèle : 185 mots.

Question Essai. Développez de manière organisée votre réponse à la question : « Selon vous, faut-il préférer le naturel à la civilité ? » Appuyez-vous sur L'Ingénu de Voltaire, le texte de contraction de Philippe Raynaud et les œuvres étudiées durant l'année dans le cadre de la littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle. Vous pouvez également mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Le naturel semble garantir la sincérité, tandis que la civilité impose des règles parfois artificielles. Pourtant, la franchise peut blesser et les règles sociales ne sont pas toutes hypocrites. Il faut donc examiner ce que chacune apporte aux relations humaines.

Dans *L'Ingénu*, Voltaire oppose la spontanéité du Huron aux usages français. Son regard direct met à nu l'absurdité de certaines conventions et les injustices des institutions, notamment lorsqu'il est emprisonné sans jugement. Son naturel devient ainsi un moyen de critique : il révèle ce que les habitudes font accepter. Mais la sincérité seule ne suffit pas à organiser une société ni à protéger chacun.

Philippe Raynaud montre que la civilité contribue à rendre possibles le droit et la moralité en apprenant à limiter ses prétentions et à prêter attention à autrui. Elle peut donc apaiser les relations. Cependant, une politesse raffinée peut dissimuler l'hypocrisie et servir la domination des plus forts. Dans les *Lettres persanes*, Montesquieu recourt lui aussi au regard étranger pour dévoiler les contradictions des usages sociaux : les conventions doivent pouvoir être interrogées.

Il ne faut donc pas préférer absolument le naturel à la civilité. Une civilité juste permet d'exprimer une pensée sincère sans mépriser autrui ; à l'inverse, une politesse de façade étouffe la vérité. Le naturel apporte l'authenticité, et la civilité, lorsqu'elle respecte la dignité de chacun, en règle l'expression. L'essentiel est de refuser les conventions qui protègent l'injustice et de conserver celles qui rendent la vie commune possible.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Le naturel doit s'exprimer avec respect ; la civilité est utile si elle sert la dignité et la justice, non l'hypocrisie.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2021)

Bilan de l'épreuve : Épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, session 2021, code 21-FRANTEIN1bis, d'une durée de 4 heures et de coefficient 5. Le candidat choisit un commentaire du poème « Je t'écris » de Gaston Miron ou une contraction suivie d'un essai parmi trois parcours. L'épreuve évalue l'analyse littéraire, la synthèse fidèle d'un texte et la construction d'une argumentation.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Le commentaire interprète les procédés d'écriture en les reliant aux pistes de lecture proposées.
- La contraction restitue les idées essentielles du texte source, dans son ordre, sans commentaire personnel.
- L'essai répond précisément à la question par une argumentation organisée et appuyée sur les œuvres demandées.
- La civilité règle les relations sociales, mais une politesse raffinée peut aussi masquer l'hypocrisie ou renforcer la domination.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisissez soit le commentaire, soit la contraction et l'essai, puis retenez un seul sujet A, B ou C dans la seconde voie.
- Pour la contraction, respectez la fourchette de mots, placez un repère tous les 50 mots et inscrivez le décompte final.
- Dans l'essai, traitez tous les termes de la question et mobilisez les œuvres et le parcours correspondant au sujet choisi.
- Organisez vos idées, justifiez vos analyses par des éléments précis et relisez votre copie pour corriger la langue.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment réussir la contraction de texte ?

Repérez la thèse et les idées principales, puis reformulez-les dans l'ordre du texte sans ajouter d'avis personnel. Respectez la fourchette de mots, placez un repère tous les 50 mots et inscrivez le nombre total à la fin.

Q : Comment organiser l'essai littéraire ?

Analysez les termes de la question et formulez une réponse directrice. Développez des arguments ordonnés, illustrés par les œuvres exigées et des exemples pertinents, puis concluez en répondant clairement à la question.

Q : Comment gérer les quatre heures de l'épreuve ?

Choisissez rapidement la voie la plus adaptée à vos acquis et, pour l'essai, le parcours étudié durant l'année. Répartissez le temps entre préparation, rédaction et relecture, en gardant une marge pour vérifier la contraction.

Q : Quels critères de notation faut-il privilégier ?

Le commentaire vaut 20 points. Dans l'autre voie, la contraction et l'essai valent chacun 10 points. Soignez la fidélité au texte source, la précision des analyses, l'organisation de l'argumentation et la qualité de l'expression.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacsti2d.fr/assets/annales/bac-sti2d/Français/2021/Bac STI2D - Français - Session 2021 - 6-Sujet.pdf
Ressources Bac STI2D : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.